

# Avant la science-fiction, la « fiction science »

**E**t si la fiction poétique pouvait jouer à l'intérieur de la science le rôle d'instrument de découverte ? Cette hypothèse hardie rend cependant compte de la vérité d'un moment de l'histoire des sciences, le passage du géocentrisme à l'héliocentrisme. Avec un rare bonheur d'écriture, alternant la plume de l'écrivain avec celle de l'épistémologue, Frédérique Aït-Touati décortique cette transition dans les *Contes de la*

*Lune*. Un conte philosophique écrit par Kepler vers 1610 – *le Songe* –, relatant un voyage vers la Lune, montre littérairement ce qui ne peut encore être prouvé par l'observation scientifique, faute d'instruments, le mécanisme vrai du système solaire.

Ainsi voit-on la fiction travailler à la construction du savoir. Travail nécessaire : la fiction n'est pas un ornement. Elle est, comme le télescope, un instrument de la science

qui élargit le savoir. De même que l'on voit la littérature œuvrer dans la science, on voit la science œuvrer dans la littérature, chez Fontenelle par exemple avec ses *Entretiens sur la pluralité des mondes* (1686) où l'Univers devient une machine de théâtre. Lisez donc ces *Contes de la Lune* : ils militent contre la mortelle hémiplegie dressant l'une contre l'autre la culture scientifique et la culture littéraire. ■ **Robert Redeker**



**Contes de la Lune**, de Frédérique Aït-Touati, Gallimard, 206 p., 17,30 €.